

Chapitre 2 – L'épargne : moteur de l'activité économique ?

EXTRAIT DU PROGRAMME : 3. Marchés, comportements et équilibre macroéconomique en économie fermée. Le marché des biens et services et les comportements d'épargne.

PLAN DU COURS

- I. INTRODUCTION
- II. DEFINITIONS
- III. LES DETERMINANTS DU VOLUME DE L'ÉPARGNE
 - A. L'ÉPARGNE EST UN RESIDU NON CONSOMME DU REVENU, QUI DEPEND DU REVENU REEL DISPONIBLE
 - B. L'ÉPARGNE EST LA RESULTANTE D'UN ARBITRAGE INTERTEMPOREL RATIONNEL, QUI DEPEND DU TAUX D'INTERET
 - 1. FONDEMENTS MICROECONOMIQUES : LE MODELE D'IRVING FISHER (1930)
 - 2. L'ÉPARGNE PERMET DE LISSER LA CONSOMMATION DANS LE TEMPS
 - C. L'ÉPARGNE DEPEND DU NIVEAU DES PRIX. MAIS COMMENT ?
 - D. L'ÉPARGNE N'A PAS QUE DES DETERMINANTS ECONOMIQUES : LES DETERMINANTS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIOLOGIQUES
 - E. CAS PARTICULIERS : L'ÉPARGNE DE L'ÉTAT ET DES ENTREPRISES
- IV. LES EFFETS MACROECONOMIQUES DE L'ÉPARGNE : A QUOI SERT L'ÉPARGNE ? QUELLES CONSEQUENCES ?
 - A. L'ÉPARGNE FINANCE L'INVESTISSEMENT
 - B. L'ÉPARGNE PEUT ETRE THESAURISEE
- V. LES DETERMINANTS DE LA STRUCTURE DE L'ÉPARGNE (HORS THESAURISATION)

TRAVAIL PERSONNEL

MOTS CLES A DEFINIR : épargne, taux d'intérêt, préférence pour le présent, loi des débouchés ou loi de Jean-Baptiste Say, thésaurisation, épargne de précaution, effet Pigou ou effet d'encaisses réelles, effet Mundell-Tobin.

THEORIES/AUTEURS A CONNAITRE : Irving Fisher (1930)^{***}, Arthur Cecil Pigou^{***}, Milton Friedman (1957)^{***}, Franco Modigliani (1954/1963)^{***}, John Maynard Keynes (1936)^{***}, Denis Kessler et André Masson (1985), Jean-Baptiste Say (1803)^{***}, Dennis Robertson (1926), Gunnar Myrdal (1950)^{***}, John Hicks (1939), Douglas Diamond et Philip Dybvig (1983)^{***}, Eric Monnet, Angelo Riva et Stefano Ungaro (2021).

BIBLIOGRAPHIE :

- Combe, E. (2022). Précis d'économie. PUF. **Chapitre 1 - Les acteurs de l'économie. I. Les ménages et leurs fonctions.**
- Dollo, C., Braquet, L., Chavot-Dolce, D., & Gineste, N. (2021). Économie. Sirey. Aide-mémoire : **Chapitre 6 - Epargne et patrimoine.**
- Drobinski, V. (2021). Introduction à l'économie. Ellipses : **Chapitre 2 – Consommation et épargne.**

QUELQUES SUJETS POUR S'ENTRAINER / REFLECHIR :

- ◆ Les déterminants de l'épargne.
- ◆ Epargne et inflation.
- ◆ Faut-il stimuler l'épargne ?
- ◆ Existe-il un « bon » niveau d'épargne ?
- ◆ L'épargne est-elle trop abondante aujourd'hui ?
- ◆ Epargne et taux d'intérêt.

DOCUMENT N°1 : L'épargne des Français, un « magot » convoité

L'épargne protège de tout, même du choléra – après tout, cette «*épidémie a peu attaqué les personnes qui ont des livrets à la Caisse d'épargne*», expliquait sans détour, en 1832, Benjamin Delessert, cofondateur de l'institution. Des propos rapportés par Carole Christen, professeure d'histoire, qui conte, dans *Les Français et l'argent. Entre fantasmes et réalités* (Presses universitaires de Rennes, 2011), l'épopée des caisses d'épargne, «*symbole moralisateur de [cet] argent dépassionné*», devenu «*source de régénération*» pour la société.

Deux siècles plus tard et à la faveur d'une nouvelle épidémie, on pourrait croire que les Français prennent les dires de M. Delessert au pied de la lettre, quand, début 2020, dès le début de la crise sanitaire, ils épargnent massivement. Plus que d'ordinaire encore. Pas pour se protéger du Covid-19, certes, mais par difficulté à consommer, confinement oblige, et pour se prémunir face à un avenir incertain.

La Banque de France estime à 157 milliards d'euros le surplus cumulé d'épargne financière des ménages depuis début 2020, dont 101 milliards la première année. Et si le taux d'épargne ne dépasse plus les 20 % de leur revenu, comme au plus fort de la crise engendrée par le Covid-19, il reste haut : 17,8 % au dernier trimestre 2022, selon l'Insee, contre

15,5 % au quatrième trimestre 2019. Pour les deux premiers trimestres 2023, l'institut prévoit des niveaux toujours supérieurs à ceux d'avant-Covid-19 (17 %, puis 16,3 %).

«*Cette surépargne correspond à un besoin fort et durable, analyse Alain Tourdjman, directeur des études économiques du groupe BPCE (organe central commun à la Banque populaire et à la Caisse d'épargne française). Depuis 2020, la succession de crises a donné aux ménages le sentiment qu'il fallait non seulement avoir de l'épargne de précaution, pour les coups durs, mais aussi de l'épargne d'anticipation, face à des perspectives dégradées [emploi, pouvoir d'achat, niveau de vie à la retraite...]*»

« UN LIVRET C, COMME CORONAVIRUS »

«*On pourrait penser que l'inflation siphonne l'épargne, c'est le contraire. La peur que la vie coûte plus cher demain et la volonté de maintenir la valeur réelle de leur patrimoine incitent les Français et nombre d'Européens à mettre plus de côté. Les Américains ont quasiment épuisé leur cagnotte Covid. Ici, nous n'y avons pas touché*», renchérit Phi-

lippe Crevel, fondateur du centre de réflexion Le Cercle de l'épargne.

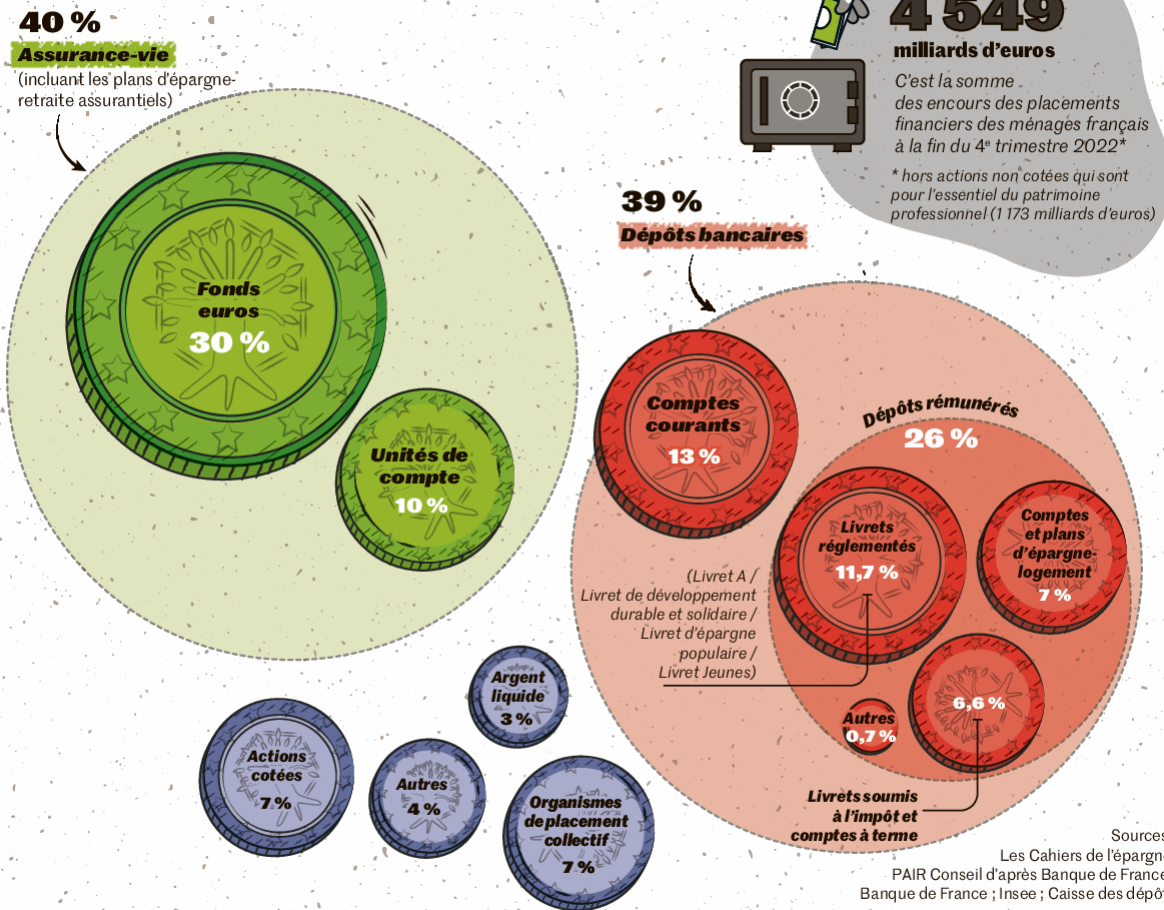
«*Pécule*», «*cagnotte*», «*magot*», «*trésor*»... cette épargne attise les convoitises, et la flèche vers des placements répondant aux intérêts du pays est devenu un leitmotiv. De quoi nous rappeler que, jadis, le mot «*espargne*», en vieux français, renvoyait au «*Thrésor Royal, où l'on porte l'argent du Roy*» (Dictionnaire de l'Académie française, 2^e édition, 1718).

Dès 2020, les idées d'utilisation de l'épargne pour la relance ont fusé. Eric Woerth, député Les Républicains, avait proposé de créer «*un livret C, comme coronavirus*». Bercy avait créé le label Relance, pour attirer l'épargne vers des fonds investis en actions dans les PME françaises.

A partir de 2022, la guerre en Ukraine et les tensions avec la Chine ont relancé le débat, avec de nouveaux appels à mettre cet argent au service de la transition énergétique, la réindustrialisation, la défense, l'innovation...

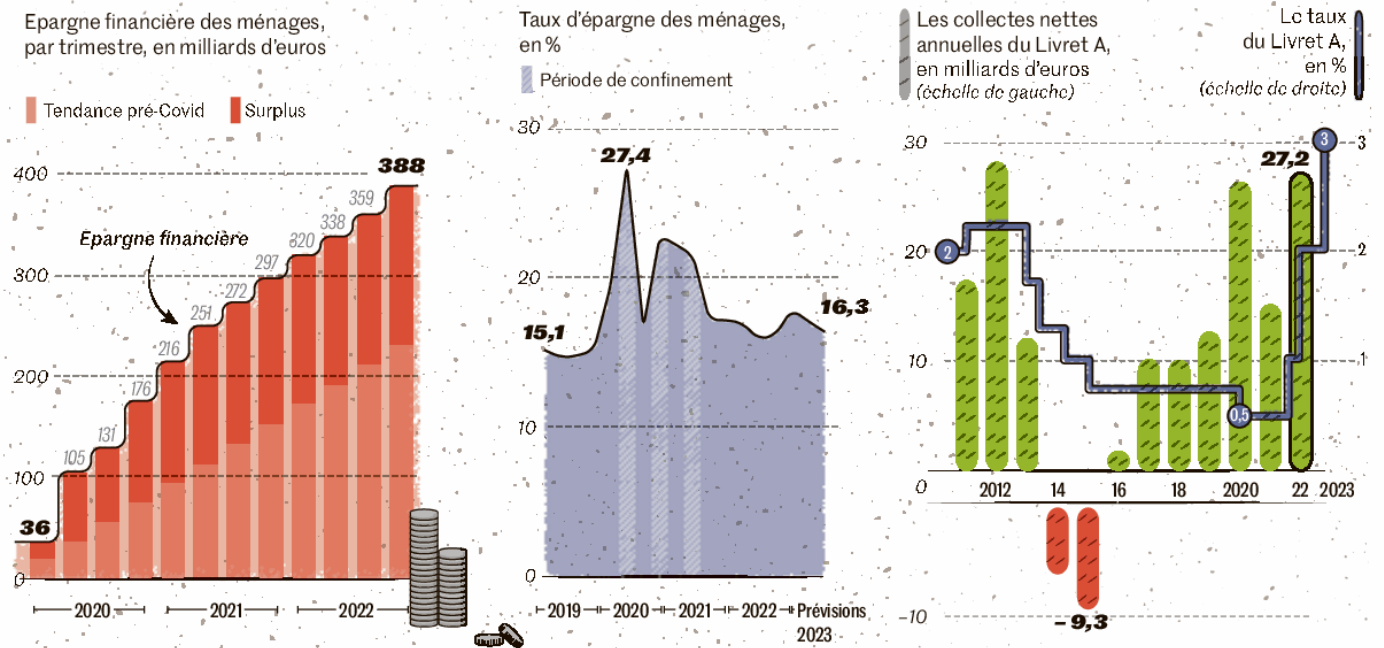
Comment l'épargne des Français est-elle répartie ?

Encours des placements financiers, à la fin du 4^e trimestre 2022, en-%



Sources : Les Cahiers de l'épargne-PAIR Conseil d'après Banque de France ; Banque de France ; Insee ; Caisse des dépôts
Infographie Le Monde Benjamin Martinez et Floriane Picard

Les Français épargnent davantage depuis la crise liée au Covid-19



Source : Le Monde, mai 2023.

Questions

1. Précisez à quoi correspond l'épargne financière. Déduisez-en les caractéristiques de l'épargne non financière.
2. Identifiez les utilisations possibles de l'« épargne Covid » en France. Expliquez, selon chaque type d'utilisation, en quoi cela peut être source d'opportunités et de menaces pour notre économie.
3. Face à l'inflation, quelles peuvent être les comportements d'épargne adoptés par les ménages français ?

DOCUMENT N°2 : Say, J-B. (1803). Traité d'Economie Politique. Livre I. Chapitre XV.

Les entrepreneurs des diverses branches d'industrie ont coutume de dire que la difficulté n'est pas de produire, mais de vendre ; qu'on produirait toujours assez de marchandises, si l'on pouvait facilement en trouver le débit. Lorsque le placement de leurs produits est lent, pénible, peu avantageux, ils disent que l'argent est rare ; l'objet de leurs désirs est une consommation active qui multiplie les ventes et soutienne les prix. Mais si on leur demande quelles circonstances, quelles causes sont favorables au placement de leurs produits, on s'aperçoit que le plus grand nombre n'a que des idées confuses sur ces matières, observe mal les faits et les explique plus mal encore, tient pour constant ce qui est douteux, souhaite ce qui est directement contraire à ses intérêts, et cherche à obtenir de l'autorité une protection féconde en mauvais résultats.

Pour nous former des idées plus sûres, et d'une haute application, relativement à ce qui ouvre des débouchés aux produits de l'industrie, poursuivons l'analyse des faits les plus connus, les plus constants ; rapprochons-les de ce que nous avons déjà appris par la même voie ; et peut-être découvrirons-nous des vérités neuves,

importantes, propres à éclairer les désirs des hommes industriels, et de nature à assurer la marche des gouvernements jaloux de les protéger.

L'homme dont l'industrie s'applique à donner de la valeur aux choses en leur créant un usage quelconque, ne peut espérer que cette valeur sera appréciée et payée, que là où d'autres hommes auront les moyens d'en faire l'acquisition. Ces moyens, en quoi consistent-ils ? En d'autres valeurs, d'autres produits, fruits de leur industrie, de leurs capitaux, de leurs terres : d'où il résulte, quoiqu'au premier aperçu cela semble un paradoxe, que c'est la production qui ouvre des débouchés aux produits.

Que si un marchand d'étoffes s'avisait de dire : ce ne sont pas d'autres produits que je demande en échange des miens, c'est de l'argent, on lui prouverait aisément que son acheteur n'est mis en état de le payer en argent que par des marchandises qu'il vend de son côté. « Tel fermier, peut-on lui répondre, achètera vos étoffes si ses récoltes sont bonnes ; il achètera d'autant plus qu'il aura produit davantage.

Il ne pourra rien acheter, s'il ne produit rien.

Vous-mêmes, vous n'êtes mis à même de lui acheter son froment et ses laines, qu'autant que vous produisez des étoffes. Vous prétendez que c'est de l'argent qu'il vous faut : je vous dis, moi, que ce sont d'autres produits. En effet, pourquoi désirez-vous cet argent ?

N'est-ce pas dans le but d'acheter des matières premières pour votre industrie, ou des comestibles pour votre bouche ? Vous voyez bien que ce sont des produits qu'il vous faut, et non de l'argent. La monnaie d'argent qui aura servi dans la vente de vos produits, et dans l'achat que vous aurez fait des produits d'un autre, ira, un moment après, servir au même usage entre deux autres contractants ; elle servira ensuite à d'autres ; et à d'autres encore, sans fin : de même qu'une voiture qui, après avoir transporté le produit que vous aurez vendu, en transportera un autre, puis un autre. Lorsque vous ne vendez pas facilement vos produits, dites-vous que c'est parce que les acquéreurs manquent de voitures pour les emporter ? Eh bien ! L'argent n'est que la voiture de la valeur des produits. Tout son usage a été de voiturier chez vous la valeur des produits que l'acheteur avait vendus pour acheter les vôtres ; de même, il transportera chez celui auquel vous ferez un achat, la valeur des produits que vous aurez vendus à d'autres.

C'est donc avec la valeur de vos produits, transformée momentanément en une somme d'argent, que vous achetez, que tout le monde achète les choses dont chacun a besoin. Autrement comment ferait-on pour acheter maintenant en France, dans une année, six ou huit fois plus de choses qu'on n'en achetait sous le règne misérable de Charles VI ? Il est évident que c'est parce qu'on y produit six ou huit fois plus de choses, et qu'on achète ces choses les unes avec les autres. »

Questions

1. Construisez un schéma synthétisant la conception du circuit économique selon Jean-Baptiste Say.
2. Déterminez si l'Etat doit intervenir dans l'économie selon cette conception.
3. Caractérissez la conception de la monnaie développée par Jean-Baptiste Say dans ce texte.



1. La thésaurisation fait partie de l'épargne financière des ménages.

- Vrai
- Faux

2. Pour les néoclassiques, le comportement d'épargne dépend :

- De l'accès au crédit.
- Du niveau général des prix.
- Du revenu.
- De l'âge.
- Du positionnement social.
- De la propension marginal à épargner.
- De la richesse.
- Du marketing.
- De la préférence pour le présent.

3. L'épargne de précaution permet de faire face à des évènements futurs probables.

- Vrai
- Faux

4. L'épargnant a un comportement actif, stratégique selon John Maynard Keynes.

- Vrai
- Faux

5. La fonction d'épargne keynésienne est :

- Fonction du taux d'intérêt.
- Décroissante.
- Une fonction affine.
- Fonction du revenu réel disponible.
- Une fonction concave.
- Croissante.
- Une fonction linéaire.

6. Expliquez pourquoi l'épargne est strictement égale à l'investissement d'après Jean-Baptiste Say.

7. Selon Gunnar Myrdal (1950), le taux d'intérêt détermine la répartition de l'épargne entre monnaie et titres financiers.

- Vrai
- Faux

8. D'après l'effet Mundell-Tobin, l'inflation génère une baisse de l'épargne.

- Vrai
- Faux

9. La composition de l'épargne dépend principalement :

- De l'inflation.
- Du taux d'intérêt.
- Du déficit public.
- Du positionnement social.
- Du niveau de consommation.
- Du niveau de la balance des paiements.
- De la confiance.

10. La dichotomie entre la sphère réelle et la sphère monétaire :

- Est supposée par les classiques.
- Implique que la sphère monétaire n'influence pas la sphère réelle.
- Implique que la sphère monétaire influence la sphère réelle.
- Est supposée par les keynésiens.
- Implique que la sphère réelle n'influence pas la sphère monétaire.

SCORE : /10